

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 106](#)  
[Ne t'enquiers plus](#)  
[Passant qui est le corps](#)

## **[1550\_Tradlatfr\_Grou] 106 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur d'Anguien pris du latin. Circumseptum magnis, usque sane debetis.

Incipit non modernisé Ne t'enquiers plus passant qui est le corps

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 105 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 104 Ne t'enquiers plus passant qui est le corps](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 148 Ne t'enquiers plus passant qui est le corps](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 102 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 106

FoliotationD6r, D6v

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

*Dont volontiers ie laissē & habandonne  
A mon second ce royal heritage,  
Ayant trop mieux ce qu'icy on me donne,  
Que d'estre Roy au monde d'auantage.*

*Epitaphe de feu monsieur d'Anguien  
pris du Latin.*

*Circumseptū magnis, vsque sane debetis.*

*Ne t'enquiers plus passant qui est le corps,  
Qui gist icy, seulement sois records,  
Que c'est celuy, sus lequel, tout soudain,  
On a peu voir l'heur & malheur mondain.*

*Son heur fut grand, quand en fleur de ieunesse  
Pour sa vertu, sa prudencē & prouēsse  
Du roy François lieutenant fut en guerre  
Heureux par tout & sur mer & sur terre.*

*Ce qu'en brief temps bien monstra par effait,  
Quand en Piedmont l'Espagnol fut defait  
A iour prefix la bataillē assignée,  
Ou l'ennemy vid sa ruzē afinée  
Par la vertu d'un tel chef & ses gens,  
Souldatz François au combat diligens.  
Ainsi norry d'unē immortelle gloire  
Par le hault pris de si noble victoire,*

*Depuis*

Depuis tousiours les guerres frequenta,  
Et son renom en tout heur augmenta:

Mais le malheur, qui nostrz heur suyt de pres  
Luy machina vn accident expres  
Pour l'opprimer d'vne mort peu notable,  
Sinon qu'ellz est enuers tous lamentable  
Voyant vn princz en tel heur hault monté  
(Après auoir maint peril surmonté)  
D'vn coup de coffrz estrz ainsi à mort mis  
Passant le temps entre ses grans amys.

Que dites vous humains de ce malheur?  
N'est il plus grand que n'auoit esté l'heur  
Dessous lequel ce prince magnanime  
Auoit aquis, en brief temps, tellz estime?  
Ce n'est malheur toutesfois, à vray dire,  
Car vn bon heur pour la mort point n'empire,  
Mais c'est de Dieu vn secret iugement,  
Qui n'entre point en nostrz entendement,  
Fors qu'il conuient confesser verité,  
Que l'heur mondain n'est rien que vanité.

Epitaphe de feu monsieur de Langey  
pris du Latin.

Hic iacet & lassò requiescit, &c.  
mis en François par M. G.

Cy